

# MAHOMET

ET LE CORAN

Ch.

805

A LA MÊME LIBRAIRIE

LE BOUDDHA ET SA RELIGION, par M. BARTHÉLEMY SAINT-HILAIRE. Nouvelle édition augmentée d'une note sur le Nirvâna. 1 vol. in-8, 7 fr.

LE MÊME. 1 vol. in-12. 3 fr. 50 c.

EN PRÉPARATION :

LE VÉDA, ou les Écritures sacrées du Brahmanisme, par M. BARTHÉLEMY SAINT-HILAIRE. 1 vol.

PHILOSOPHIE ET RELIGION DES PEUPLES DE L'ASIE CENTRALE, au temps présent, par le comte de GOBINEAU. 1 vol.

LA SCIENCE EN ORIENT. La Chine, le Brahmanisme, Antiquités de la Perse, le Bouddhisme, etc., par J. J. AMPÈRE. 1 vol.

PYTHAGORE, sa vie et sa doctrine. 1 vol.

ZOROASTRE, etc. 1 vol.

PARIS. — IMP. SIMON RAÇON ET COMP., RUE D'ENFURTH, 1.

# MAHOMET

ET

## LE CORAN

PRÉCÉDÉ D'UNE INTRODUCTION SUR LES DEVOIRS MUTUELS DE LA PHILOSOPHIE  
ET DE LA RELIGION

PAR

J. BARTHÉLEMY SAINT-HILAIRE

MEMBRE DE L'INSTITUT

(ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES)

DEUXIÈME ÉDITION



PARIS

LIBRAIRIE ACADÉMIQUE

DIDIER ET C<sup>IE</sup>, LIBRAIRES-ÉDITEURS

35, QUAI DES AUGUSTINS, 35

1865

Tous droits réservés.

# PRÉFACE

---

## DES DEVOIRS MUTUELS DE LA PHILOSOPHIE ET DE LA RELIGION

Je me suis appliqué, en étudiant Mahomet, à exercer envers lui une stricte justice. J'ai signalé ses graves défauts à côté de toutes ses vertus, et ses faiblesses à côté de son génie ; je n'ai rien dissimulé, ni du mal, ni du bien ; et, après avoir balancé l'un et l'autre, j'ai cru devoir porter un jugement favorable sur le prophète de l'Arabie. Selon moi, l'impartiale histoire ne peut plus avoir une autre opinion ; désormais, Mahomet lui apparaîtra comme un des hommes les plus extraordinaires et les plus grands qui se soient montrés sur la terre. Sa physionomie est très-loin

d'être d'une irréprochable pureté; mais, malgré les taches qui la déparent, elle n'en reste pas moins une des plus belles et des plus remarquables. Pour bien apprécier Mahomet, nous devons faire taire nos préjugés religieux ou nationaux, et ne voir dans son œuvre que ce qu'il y a mis, indépendamment des conséquences que cette œuvre a portées, et qui peuvent plus ou moins nous blesser encore aujourd'hui.

Qu'on veuille bien peser avec attention les considérations suivantes.

Il existe maintenant plus de cent millions de mahométans. Ils sont répandus depuis le Maroc en Afrique, jusqu'au pied de l'Himâlaya dans le nord de l'Inde, et depuis le fond de l'Yémen, jusqu'aux bords du Danube au centre de l'Europe. Ils forment encore plusieurs empires puissants, parmi lesquels on compte la Turquie et la Perse; et si d'autres, comme celui du Grand-Mongol, ont disparu, c'est l'édifice politique qui seul est tombé, tandis que l'édifice religieux est demeuré debout et solide. Dans des pays si vastes et si distants les uns des autres, sous des climats aussi divers, la foi musulmane n'a rien perdu de son ardeur. Après douze siècles et demi depuis l'Hégire, elle est aussi vive presque aussi fanatique qu'aux premiers jours. Le foyer n'est pas près de s'éteindre, malgré ce

qu'en augurent des observateurs peu judicieux; il brûle toujours, et il brûlera bien longtemps encore, comme l'attestent les formidables explosions qui se sont produites sous nos yeux: l'insurrection militaire de l'Inde anglaise en 1857, ou l'insurrection récente de notre Algérie.

L'Europe chrétienne est avec toutes ces populations mahométanes dans des rapports intermittents de paix ou de guerre; mais, en général, ce sont les relations pacifiques qui tendent à prendre le dessus. A mesure que nous connaissons mieux ces peuples, nous sommes disposés davantage à ne plus les mépriser, comme nous le faisons jadis. Ils ont les plus réelles qualités de courage et de persévérance. Inébranlables dans la croyance de leurs pères, ils sont bien moins portés que nous à se convertir. Leurs mœurs sont, il est vrai, de beaucoup inférieures aux nôtres; mais cette corruption est une vieille plaie, qui, de tout temps, a rongé l'Asie et l'Afrique. Ce n'est point le Mahométisme qui l'a faite, et il a même tenté de la guérir. Notre industrie, nos sciences, nos arts pénétreront peu à peu parmi ces nations, qui commencent à en goûter les bienfaits, et qui y sont peu rebelles naturellement. puisqu'à quelques égards elles nous ont devancés de plusieurs siècles dans cette voie. Mais si, par leur contact avec nous, elles font des progrès

matériels, religieusement nous ne gagnons rien sur elles; et les prédications héroïques de nos missionnaires, si fécondes ailleurs, échoueront toujours devant le Mahométisme, qu'ils ne peuvent entamer. De leur propre aveu, ils ne trouvent pas, dans leur apostolat universel, un obstacle plus invincible que celui-là.

Ce grand fait doit nous éclairer, et nous pouvons en conclure sans hésitation que Mahomet a compris parfaitement quelle doctrine religieuse convenait à ces races. Par inspiration, comme je le crois, ou par calcul, comme on l'a dit trop souvent, il a si bien su leur mesurer leur foi qu'elles y sont restées attachées inviolablement, à travers les plus terribles vicissitudes. Selon toute probabilité, le temps ne détruira pas plus la foi musulmane qu'il n'a détruit la foi juive, stationnaire, mais immuable. Le Mahométisme ne fait pas de prosélytes nouveaux; mais il ne perd aucun de ceux qu'il a conquis, et les musulmans continuent de vénérer Mahomet, bien plus que les Israélites ne vénèrent maintenant Moïse.

Amoins de supprimer dédaigneusement près d'un dixième de l'humanité, il faut donc faire une large place à la religion musulmane dans l'état présent du monde; et, quelles que soient les passions aveugles de la foule, la politique au moins devrait nous

apprendre à être plus bienveillants en ce qui concerne le Mahométisme.

Que si, remontant à son origine et à ses dogmes, nous nous demandons ce qu'il est en lui-même, nous n'aurons guère qu'à le louer. Qu'est-ce, en effet, que la révolution religieuse accomplie par Mahomet, vers le milieu du septième siècle de notre ère? Dans son caractère le plus général, c'est la destruction de l'idolâtrie. A de grossières croyances, descendant à un stupide fétichisme, dont le culte de la Pierre noire, à la Caaba, est encore le témoignage et le reste innocent, Mahomet a substitué, après vingt ans de luttes, la foi à un Dieu unique, clément et miséricordieux, créateur des cieux et de la terre, père de l'homme, sur lequel il veille et qu'il comble de biens, rémunérateur et vengeur dans une autre vie, où il nous attend pour nous récompenser ou nous punir selon nos mérites, tout-puissant, éternel, infini, présent partout, voyant nos actions les plus secrètes, et présidant à la destinée entière de ses créatures, qu'il n'abandonne point un seul instant, ni dans ce monde-ci ni dans l'autre. L'Islam est la soumission la plus humble et la plus confiante à sa volonté sainte. Il n'y a pas plus à se révolter contre elle qu'à désespérer de la fléchir; et le cœur du vrai musulman est aussi tranquille que pur, devant